

Préserver le patrimoine imprimé du Canada et y donner accès Les 25 ans de l'Institut canadien de microreproductions historiques

Introduction

L'Institut canadien de microreproductions historiques / Canadian Institute for Historical Microreproductions (ICMH/CIHM), une corporation à but non lucratif, a été fondé en 1978 à la demande de la communauté de recherche du Canada. À l'origine, la mission de l'ICMH était de conserver et de diffuser sur microfiches les anciennes monographies imprimées rédigées par des auteurs canadiens, contenant de l'information sur le Canada ou ayant une adresse bibliographique canadienne. Au moment de sa fondation, l'ICMH a reçu une subvention non renouvelable de deux millions de dollars du Conseil des Arts du Canada. Les revenus d'investissements issus de la subvention, les ventes d'abonnements et les levées de fonds vigoureux ont fait en sorte que les revenus ont été suffisants pour compléter le mandat initial ainsi que plusieurs autres.

Le mandat de l'ICMH consistait à trouver les documents qui répondaient aux paramètres définis par chaque projet, à convaincre les institutions qui en étaient propriétaires de nous les prêter pour les microfilmer, à produire des microfiches de haute qualité pour la préservation et d'informer la communauté des bibliothèques canadiennes et le grand public de la disponibilité des titres sur microfiches. Jusqu'à maintenant, l'ICMH a complété avec succès cinq grands projets visant la conservation et la diffusion d'anciens Canadiana sur microfiches, soit les monographies et les publications en séries publiées au Canada et à l'étranger entre 1558 et 1920. Les progrès de l'ICMH sont soutenus dans les domaines de la microreproduction et de la numérisation des publications officielles du gouvernement canadien qui constituent le projet en cours. Ces collections sont offertes aux chercheurs du Canada et à l'étranger.

Plusieurs personnes ont contribué aux projets de l'ICMH : les employés, ceux qui nous ont soutenus (matériellement, moralement et politiquement), les conseillers et les utilisateurs enthousiastes des collections. L'ICMH témoigne sa reconnaissance envers tous.

Les pages suivantes vous relateront les principaux événements qui ont marqué l'histoire de l'ICMH, l'élaboration des collections et des projets auxiliaires, les problèmes encourus et les orientations futures.

Origine, buts et événements

Lorsque le Conseil des Arts du Canada a mis fin, en 1969, à son programme d'assistance aux universités inauguré en 1966, la communauté universitaire a répliqué avec des lettres et des mémoires réclamant de nouvelles formes d'aide. Le Conseil a alors créé un groupe consultatif de bibliothécaires et de spécialistes chargés de faire rapport sur les problèmes touchant les bibliothèques universitaires et sur les moyens de les résoudre. Dénommé Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche, le comité comprenait David Esplin (bibliothèque de la University of Toronto), Pierre Gaudette (bibliothèque de l'Université de Sherbrooke), Lin Good (bibliothèque de Queen's University), Douglas Lochhead (Mount Allison University), Ann MacNab (Bibliothèque nationale du Canada), Ernest Reinhold (University of Alberta), Basil Stuart-Stubbs

(University of British Columbia), Bernard M. Vinet (bibliothèque de l'Université Laval) et Hans Möller (bibliothèque de l'Université d'Ottawa), président du groupe¹.

Dans son *Rapport* publié par le Conseil des Arts du Canada en 1978, le Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche a recommandé que « le Conseil des Arts du Canada dote un organisme approprié de la somme de deux millions de dollars, dont le principal et les intérêts seront consacrés exclusivement à la création d'une collection de microreproductions historiques... »². Cette recommandation était fondée sur une idée avancée par deux membres du comité, Hans Möller et Basil Stuart-Stubbs qui, avec Ramsay Cook (York University), avaient suggéré un projet visant la reproduction d'anciens Canadiana sur microfiches de qualité supérieure. Puisque le Canada ne possédait pas de collection nationale centralisée et que la Bibliothèque nationale du Canada était encore relativement trop récente pour avoir pu amasser une collection significative de Canadiana anciens, il leur a semblé que la création d'une collection nationale sur microfiches accessible à toutes les bibliothèques serait un atout considérable. À ce moment, le Conseil des Arts du Canada se préparait à transférer certains de ses programmes vers l'organisme qui allait devenir le Conseil de recherches en sciences humaines. En fait, ce changement signifiait qu'il restait une somme de deux millions de dollars dans les coffres du Conseil des Arts et, agissant sur la recommandation du Groupe consultatif, cet argent a été utilisé pour créer un programme de microreproductions qui allait devenir l'Institut canadien de microreproductions historiques. L'ICMH fut donc le fruit d'un merveilleux concours d'idées et de circonstances³.

Le *Rapport* du Groupe consultatif exprimait les inquiétudes des membres face aux inégalités des collections de Canadiana à travers le pays, aux lacunes de ces collections pour la recherche, surtout en ce qui a trait aux documents datant des XVIII^e, XIX^e et début du XX^e siècles et à la détérioration qui menaçait les collections existantes. L'ICMH a été fondé pour résoudre quelques-uns de ces problèmes et ses objectifs se définissaient comme suit : 1) mettre à la disposition de tous les Canadiens les Canadiana en notre possession et en faciliter la consultation; 2) doter les bibliothèques de Canadiana actuellement introuvables au pays; 3) élargir l'accès aux Canadiana rares; 4) rassembler les collections dispersées de Canadiana dont on dispose actuellement; 5) assurer la préservation des Canadiana qui se trouvent au Canada et à l'étranger⁴. Ces recommandations sont également exprimées dans le rapport Symons, *Se connaître*⁵, préparé par Thomas Symons, un des membres du conseil d'administration fondateur de l'ICMH.

¹ Conseil des Arts du Canada. Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche. *Rapport du Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche*. [Ottawa : Conseil des Arts du Canada, 1978], p. v-vi.

² *Rapport du Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche*, p. 29.

³ Conversation téléphonique avec le Dr Hans Möller, le 18 mars 2003.

⁴ *Rapport du Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche*, p. 28.

⁵ Symons, T.H.B. *Se connaître : le rapport de la Commission sur les études canadiennes*. [Ottawa : Association des Universités et Collèges du Canada, 1975-1984].

Le premier projet, les monographies canadiennes d'avant 1900, devait durer cinq ans et produire une collection de 55,000 titres. Les bibliographes de l'ICMH ont toutefois découvert qu'il existait beaucoup plus de matériel que prévu à l'origine du projet. Avec les suppléments, ce nombre a atteint les 62,087 titres sur 132,243 microfiches. Au cours de leurs recherches, ils ont consigné des titres qui serviraient de point de départ pour des projets ultérieurs. Durant les vingt-cinq prochaines années, l'ICMH allait rassembler et microfilmer les collections de Canadiana suivantes :

-) Les monographies d'avant 1900
-) Les annuels, almanachs et annuaires d'avant 1900
-) Les périodiques d'avant 1900
-) Les monographies de 1900 à 1920
-) La musique – L'ICMH a filmé environ 1 000 titres de partitions musicales provenant des collections de la Bibliothèque nationale du Canada; ces titres n'ont pas été distribués.

Le projet en cours, *Le Canada en devenir*, qui concerne les publications gouvernementales du Canada avant 1920, est diffusé numériquement. En date de septembre 2003, l'ICMH avait distribué 90 572 titres de Canadiana anciens sur 270 181 microfiches. *Notre mémoire en ligne* contient 1 410 000 pages additionnelles tirées de plus de 8400 volumes.

Les premières années furent excitantes. Sous la direction de Ernie Ingles, premier directeur général et autrefois le chef du Département des livres rares et des collections spéciales de la University of Calgary, chacune des diverses procédures furent développées et mises en œuvre. Elles comprenaient l'engagement du personnel, les normes bibliographiques, les procédures de microreproduction, les contrats et la création de rapports avec les bibliothèques.

L'étape suivante fut l'ajout du catalogage puisque les abonnés exigeaient que les microfiches fournissent une bonne description bibliographique. Le catalogage de la collection d'avant 1900 a été fait après le microfilmage. La production des premières microfiches était très élevée et un retard dans le catalogage des titres s'est rapidement fait ressentir. Le retard fut comblé environ deux ans après la fin du microfilmage ce qui entraîna une révision des procédures. Au cours de tous les projets ultérieurs, le catalogage était fait avant le microfilmage ce qui constitua un grand avantage dans le processus de la reproduction, puisque les catalogues étaient plus à même de repérer des titres en double et d'autres problèmes qui ne sont pas toujours évidents lors d'un simple examen physique.

La mise en marché était une activité importante, car l'ICMH n'a pas accès à une source régulière de financement et doit constamment chercher d'autres sources de revenus. Des catalogues spécialisés portant sur certaines parties de la collection furent développés afin de promouvoir les ventes aux organismes qui auraient été peu enclins à acheter des collections complètes. Les catalogues aident aussi à favoriser la vente des titres individuels aux particuliers et aux petites bibliothèques. Des efforts considérables sont consacrés à l'obtention de dons provenant de fondations et autres organisations philanthropiques. L'ICMH a aussi exploré l'idée de partenariats pour développer ou reformater certaines portions de ses collections.

Il y a également eu quelques changements quant aux lieux du microfilmage. À l'origine, les caméras étaient localisés à Ottawa, à Toronto, à Vancouver et à la Bibliothèque du Congrès. Après un court laps de temps, les opérations de microfilmage furent discontinuées à Vancouver en raison de difficultés avec l'agence désignée à cet effet. Depuis ce temps, la majeure partie du microfilmage se déroule à Ottawa, avec une exploitation satellite à Toronto. Le filmage à la Bibliothèque du Congrès a cessé à la fin du projet des monographies d'avant 1900.

Les progrès technologiques ont entraîné de grandes différences dans les opérations de l'ICMH. L'utilisation de bases de données sur des ordinateurs en réseau ont fait en sorte que toutes les opérations, depuis la création des fichiers bibliographiques jusqu'à l'envoi du produit fini, sont maintenant effectuées avec plus d'efficacité et de précision.

L'Internet a aussi transformé les façons que l'ICMH envoie et reçoit de l'information. Et le virage vers la numérisation a modifié la nature du produit livré (de la microfiche à l'image numérique), la fréquence des livraisons (une fois par mois plutôt que deux fois par année) et les modalités de la livraison (du courrier à l'Internet).

Au début des années 1980, trente employés travaillaient à temps plein pour l'ICMH. Divisé en quatre groupes, le personnel était composé d'administrateurs (dont le directeur général qui avait son bureau dans la rue Cooper, puis dans la rue Kent à Ottawa), les employés préposés à la recherche bibliographique et à la production (dont les bureaux étaient situés dans l'édifice de Bibliothèque et Archives Canada, rue Wellington), les catalographes et les techniciens affectés à la saisie des données (installés à Hull, maintenant Gatineau, à proximité des catalographes de la Bibliothèque nationale du Canada⁶). Le nombre des employés préposés à la recherche bibliographique fut réduit au milieu des années 1980 lorsque le filmage des monographies d'avant 1900 était sur le point d'être complété; le groupe affecté au catalogage des monographies a été dissout en 1988, puisque seulement deux ou trois catalographes étaient nécessaires pour les projets des annuels et des périodiques; et le personnel de l'administration est déménagé dans l'édifice de Bibliothèque et Archives Canada en 1992.

L'ICMH compte aujourd'hui onze employés à temps complet. Parmi ces onze, quatre (Céline Bélanger, Louise Boucher, Lucie Sauvé et la recherchiste Christine Veilleux) sont avec nous depuis les tout premiers débuts ou presque.

Les collections : le contexte bibliographique et le contenu

Une fois que les paramètres des collections étaient déterminés, la première étape de chaque projet de microfilmage était la collecte des données bibliographiques. En général, l'ICMH a utilisé deux approches plus ou moins en tandem : rechercher les titres pertinents dans les bibliographies et les catalogues de bibliothèques et faire l'inventaire des collections sur place, volume par volume. Voici une description de la recherche bibliographique et du contenu des collections à l'intérieur de chaque projet.

⁶ La Bibliothèque nationale du Canada et les Archives nationales du Canada sont en voie de se fusionner pour devenir une seule organisation qui s'appellera Bibliothèque et Archives Canada. Dans le présent texte, les anciennes appellations sont utilisées lorsqu'il devient nécessaire de distinguer entre les deux entités pour des fins de précisions historiques. La nouvelle appellation est utilisée quand cette distinction n'est pas requise.

Phase I – Les monographies d’avant 1900 (1979-1986)
Contenu : 55,582 titres sur 119,728 microfiches

Les paramètres de cette collection furent définis par les membres du conseil d’administration fondateur sous la présidence de Ramsay Cook. La collection initiale des monographies d’avant 1900 est la plus étendue de toutes les collections de l’ICMH. Les chercheurs de l’ICMH ont reçu comme instructions de répertorier les titres publiés avant 1900 dans les catégories suivantes : 1) les imprimés produits par des auteurs canadiens et publiés au Canada ou à l’étranger ou par des auteurs nés au Canada qui sont déménagés à l’étranger; 2) les imprimés produits par des auteurs qui ont immigré au Canada ou qui ont vécu au Canada durant de longues périodes; 3) les imprimés ayant une adresse bibliographique canadienne; 4) les imprimés ayant un contenu canadien.

Munis de ces instructions, les employés de l’ICMH ont parcouru les bibliographies imprimées et ont effectué des inventaires sur place afin de localiser tout le Canadiana disponible. Les préposés à la recherche bibliographique s’étaient engagés dans une tâche énorme, laquelle a révélé la richesse des collections dispersées à travers les bibliothèques canadiennes. Les premiers sondages furent très étendus, agissant sur le principe qu’il serait avantageux de tout recenser au moment de faire l’inventaire et de décider ultérieurement de l’inclusion ou de l’exclusion de certains titres. Les informations recueillies sur les documents qui ne répondaient pas aux critères de sélection dans le projet des anciennes monographies, tels que les anciennes publications annuelles, les périodiques et même les publications gouvernementales du Canada, furent conservées et utilisées dans le cadre de projets ultérieurs.

Les informations concernant les monographies d’avant 1900 (recueillies avant l’époque où un ordinateur ornait le bureau de chaque employé) étaient consignées dans un système de fiches sur carton qui ressemblaient à ceux d’un fichier de catalogue de bibliothèque et qui comprenaient en plus certains variables reliés à des tâches particulières.

Le premier dossier de travail était compilé à partir de la Bibliographie rétrospective nationale, 1867-1900, (généralement appelée Retro) de la Bibliothèque nationale du Canada, du catalogue chronologique de la Thomas Fisher Rare Books Library, des catalogues des éditeurs et des *desiderata* de l’Osgoode Law Library de la York University et du catalogue topographique de la bibliothèque de la législature de la Nouvelle-Écosse. L’année suivante, les catalogues des Archives nationales et le catalogue de la Bibliothèque du Séminaire de Québec disponible sur microfilm furent ajoutés. La collection du Séminaire était tellement riche que Christine Veilleux a passé quarante-quatre mois à en effectuer l’inventaire⁷ et a créé ses propres points de repère pour localiser la documentation.

Les chercheurs furent envoyés dans les bibliothèques, les centres d’archives, les musées et autres institutions à travers le Canada pour recueillir les informations. L’un d’entre eux travaille à Toronto presque sans interruption depuis 1980. Les chercheurs en régions éloignées faisaient parvenir des photocopies des pages-titres accompagnées de notes sur la pagination, les illustrations, les planches, l’état de conservation du document, la localisation, la cote et autres remarques à nos bibliographes à Ottawa qui comparaient ces renseignements avec ceux de leurs fichiers, afin d’identifier les nouveaux titres, les

⁷ Robert Montague et Patrice Landry. « Collections de Canadiana ». *Fac-similé*, no 3 (mai 1987), p. 2.

variables, les éditions ultérieures ou qui ajoutaient les nouvelles localisations pour les titres déjà inclus dans leurs fichiers. Les nouveaux titres étaient également vérifiés dans la base de données de la Bibliothèque nationale du Canada et dans le *National Union Catalogue Pre-1956 Imprints* pour trouver toute information supplémentaire. Des fiches bibliographiques étaient tapées et classées par auteur, titre et numéro d'identification lequel servait à créer un lien avec le paquet de notices contenant la photocopie. L'information devait être aussi complète que possible, puisque les fiches de ce catalogue servaient à sélectionner le matériel à filmer, à conserver la trace des titres filmés et à éviter les duplicatas.

Au cours de l'été 1983, l'ICMH a engagé des étudiants et, plus tard, a recruté des bénévoles pour effectuer l'inventaire de diverses collections conservées aux Archives nationales du Canada. Des documents jusqu'alors inconnus ou qu'on croyait disparus ont été découverts dans treize de ces collections dont : RG1 – Conseil exécutif, 1764-1867; RG4 – Bureaux des secrétaires civils et provinciaux, Québec, Bas-Canada et Canada Est, 1760-1867; RG-5 – Bureaux des secrétaires civils et provinciaux, Haut-Canada et Canada Ouest, 1791-1867; RG-7 – Bureau du Gouverneur général, 1774-1978; RG14 – Parlement, 1791-1867; George Brown; sir Louis-Hippolyte Lafontaine; William Lyon Mackenzie; les collections Neilson et Joseph Howe. Les étudiants et les bénévoles ont dépouillé chaque boîte, dossier par dossier, en faisant des photocopies des pages-titres des documents imprimés pertinents et en décrivant les articles trouvés avec leurs localisations.

L'ICMH a également procédé à l'inventaire des collections de la British Library, et en particulier celles détenues par le Département des livres imprimés (Printed Books). Comme il n'y avait aucun fichier sujet pour ce genre de matériel à la British Library, l'ICMH a dû développer une bibliographie par vedettes-matières à partir d'autres sources : le catalogue de la John Carter Brown Library et la liste des Canadiana publiés dans le Royaume-Uni avant 1763, compilée par Freda Weldon⁸. Travailler à la British Library pouvait parfois s'avérer une expérience frustrante comme on peut le constater par le récit personnel de Robert Montague (bibliographe et futur directeur général de l'ICMH) : « Effectuer une recherche bibliographique dans n'importe quel institution ayant l'ampleur et la complexité de la British Library est un travail ardu. Chercher dans les catalogues, avoir affaire à des formulaires multiples, faire la queue pour obtenir des photocopies, trotter d'une salle de lecture à l'autre car les documents peuvent être livrés dans n'importe quel de cinq endroits différents, en plus de faire face à de longues attentes avant que l'on ne réponde à votre demande, tout cela fait en sorte qu'il était difficile d'examiner plus de dix livres dans une journée⁹. » [TRADUCTION]

Avant la fin de 1985, l'ICMH avait amassé 98,000 fiches bibliographiques décrivant les Canadiana d'avant 1900. Parmi celles-ci, 52,000 provenaient d'inventaires effectués sur place et le reste était tiré de bibliographies imprimées et de la Bibliographie rétrospective nationale compilée par la Bibliothèque nationale du Canada¹⁰. La collection contient des livres et des brochures sur le Canada, ainsi que du matériel écrit par des

⁸ Freda May Waldon. *Canadiana published in Great Britain, 1519-1763 : a list of books, pamphlets, broadsides, etc., [1930-50]*. Manuscrit déposé au Centre bibliographique canadien en juillet 1950.

⁹ Institut canadien de microreproductions historiques, *Rapport annuel 1983/84*. [Ottawa : ICMH, 1984], p. 11.

Canadiens sur presque tous les sujets imaginables pour l'époque. Les livres de cette collection étaient édités au Canada, en Europe, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et même dans les Caraïbes. Voici quelques exemples tirés de cette collection :

Exploration – récits des premiers voyages au Canada et en Amérique du nord par des explorateurs tels que Cartier, Champlain, Lahontan, De La Salle, Hennepin, Cook, Hearne, Vancouver et plusieurs autres. Certaines collections de récits d'exploration contiennent aussi des relations fascinantes de voyages effectués dans d'autres parties du monde.

Exemple : Lahontan, Louis Armand de Lom d'Arce, baron de, 1666-1715? *Suite du voyage de l'Amérique ou Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d'un sauvage de l'Amérique : contenant une description exacte des mœurs & des coutumes de ces peuples sauvages : avec les voyages du même en Portugal & en Danemarck, dans lesquels on trouve des particularités très-curieuses, & qu'on n'avoit point encore remarquées.* A Amsterdam : Chez la veuve de Boeteman, 1728. (ICMH no 48980).

Descriptions de la vie dans les premiers temps du Canada.

Exemple : Boucher, Pierre, 1622-1717. *Histoire véritable et naturelle des mœurs & productions du pays de la Nouvelle France, vulgairement dite le Canada / composé par Pierre Boucher, Escuyer Sieur de Gros-bois & Gouverneur des Trois-Rivieres, audit lieu de la Nouvelle-France.* A Paris : Chez Florentin Lambert ... , 1664. (ICMH no 00001).

Vie pionnière et frontalière – comprend les écrits de mesdames Traill, Moodie et autres.

Exemple : Traill, Catherine Parr, 1802-1899. *The backwoods of Canada : being letters from the wife of an emigrant officer, illustrative of the domestic economy of British America.* London : C. Knight, 1836. (ICMH no 41930).

Peuples autochtones – plusieurs aspects des mœurs des autochtones du Canada sont documentés dès les premiers contacts et après; comprend plusieurs textes originaux tirés des Relations des Jésuites.

Exemple : Lalemant, Jerome, 1593-1673. *Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable aux missions des peres de la Compagnie de Jesus en la Nouvelle France és années mil six cent cinquante neuf & mil six cent soixante : envoyée au R.P. Claude Boucher, provincial de la province de France.* A Paris : Chez Sebastien Cramoisy ... , 1661. (ICMH no 36037).

Histoire – comptes rendus des événements plus ou moins importants qui ont marqué l'histoire de la nation et des localités canadiennes.

Exemple : Adam, G. Mercer (Graeme Mercer), 1839-1912. *Toronto, old and new : a memorial volume, historical, descriptive and pictorial, designed to mark the hundredth anniversary of the passing of the Constitutional Act of 1791 which set apart the province of Upper Canada and gave birth to York (now Toronto).* Toronto : Mail Print. Co., 1891. (ICMH no 00774).

¹⁰ Robert Montague et Patrice Landry. « Techniques de sondage », *Fac-similé*, no 2 (novembre 1986), p. 12.

Littérature et fiction populaire – la collection comprend le premier roman canadien. Brooke, Frances, 1724-1789. *The history of Emily Montague*. [London : Printed for J. Dodsley, in Pall Mall, 1769]. (ICMH no 28233) et d'autres titres moins connus, dont plusieurs furent publiés dans la collection « Robertson's cheap series, popular reading at popular prices » : Holmes, Mary J. *Mildred, a novel*. Toronto : J.R. Robertson, 1877. (ICMH no 29257).

Voyages – plusieurs personnes ont visité le Canada et ont publié des comptes rendus de leurs observations et aventures.

Exemple : Dickens, Charles, 1812-1870. *American notes for general circulation*. London : Chapman and Hall, 1842. (ICMH no 34944).

Histoire naturelle – observations et descriptions de la flore et de la faune au temps des premiers explorateurs et après.

Exemple : Dawson, John William, sir, 1820-1899. *A hand book of the geography and natural history of the province of Nova Scotia*. Pictou N.S. : J. Dawson, 1848. (ICMH no 37346).

Géologie – plusieurs découvertes conduisant au développement des industries minières et autres ressources.

Exemple : Dawson, George M., 1849-1901. *Report on the region in the vicinity of the Bow and Belly rivers, Northwest Territory : embracing the country from the base of the Rocky Mountains eastward...* Montreal : Dawson, 1884. (ICMH no 06519).

Agriculture – les pionniers et les colons devaient s'adapter à de nouvelles conditions climatiques et agricoles.

Exemple : Perrault, Joseph-François, 1753-1844. *Traité d'agriculture adapté au climat du Bas-Canada*. [Québec? : s.n.], 1831 (Québec : Fréchette) (ICMH no 39890).

Religion – les circulaires au clergé et les lettres pastorales procurent une description intéressante de la société et des croyances religieuses de l'époque.

Exemple : Église catholique. Diocèse de Montréal. Évêque (1840-1876 : Bourget). *Circulaire au clergé du diocèse de Montréal : l'apparition de M. Chiniquy a déjà causé de l'excitation dans notre ville, et il est à craindre que le mal ne se répande dans les campagnes ...* [S.l. : s.n., 1859?] (ICMH no 49396).

Des adeptes de la plupart des religions se sont établis au Canada et ont exprimé leurs opinions et leurs politiques dans des publications.

Exemple : Presbyterian Church of Canada in Connection with the Church of Scotland. *A Pastoral letter from the clergy of the Church of Scotland in the Canadas to their Presbyterian brethren : on the subject now agitated between them and the clergy of the Church of England, relative to the appropriation of the lands reserved for the support of a Protestant clergy in these provinces*. [Montréal? : s.n.], 1828 (Montréal : Herald) (ICMH no 21262).

Brochures – nombre de ces publications véhiculaient les vues personnelles et politiques de leurs auteurs – ce sont les précurseurs des *talk-shows* télévisés.

Exemple : Kierzkowski, L. (Léon). *Trois lettres adressées à R. Laflamme de la ville de Montréal ... : et demeurées sans réponses : appel au tribunal de l'opinion publique...* [Montréal : s.n.], 1873. (ICMH no 02580)

Phase II – Collection des publications annuelles (1986-1987)

Contenu : 2,443 titres, 10,885 numéros sur 17,308 microfiches

Supplément: 253 titres, 709 numéros sur 860 microfiches

La collection des publications annuelles comprend des almanachs, des annuaires, des rapports annuels, des transactions et des actes publiés au Canada. Les notices pour les titres appartenant à ces catégories recensés par les chercheurs de l'ICMH durant l'inventaire des monographies d'avant 1900 ont été conservées dans un dossier séparé, puis augmentées par le travail de Linda Jones dans le cadre de son projet sur les périodiques, ainsi que par des recherches supplémentaires menées précisément à cette fin. L'ICMH a également reçu l'aide de Patricia Fleming, Anne Dondertman et Judy Donnelly (toutes de la University of Toronto) qui préparaient une compilation bibliographique des almanachs canadiens¹¹, ainsi que de Mary Bond (Bibliothèque et Archives Canada) qui travaillait à la compilation des annuaires canadiens pour la période 1790-1987¹² pour le compte de Bibliothèque et Archives Canada.

Voici quelques exemples tirés de la collection de l'ICMH.

Almanachs – peut-être parmi les articles les plus largement diffusés et lus par les pionniers canadiens, les almanachs contenaient de l'information sur une foule de sujets. Par exemple : *Der Hochdeutsche Neu-Schottländische Calender: auf das Jahr, nach der heilbringenden Geburt unsers Herrn Jesu Christi 1788*. Halifax [N.S.] : Gedruckt und zu haben bey Anthon Henrich ... , [1788?] (ICMH no 35774).

Calendriers - cette collection comprend les calendriers de plusieurs institutions d'enseignement dont Acadia University, Bishop's College, l'Université McGill, Mount Allison Ladies' College et Wycliffe College.

Par exemple : *Calendar of the McGill University Montreal*. [Montréal?] : The University, 1862-1867. (Montréal : J.C. Becket) (ICMH no A01385).

Annuaires – d'une grande utilité aux généalogistes; peuvent également contenir des informations sur le monde des affaires à différentes époques et sur le développement des cités et villes.

Par exemple : *Henderson's British Columbia gazetteer and directory*. Victoria [B.C.] ; Vancouver : Henderson Pub. Co., [1900?] (ICMH no 17386).

¹¹ Fleming, Patricia. « Canadian Almanacs/Almanachs canadiens : 1765-1900 ». *Fac-similé*, no 7 (mai 1989), p. 9-11.

¹² Mary E. Bond. *Canadian directories, 1790-1987, a bibliography and place-name index*. [Ottawa : National Library of Canada, 1989].

Certains annuaires furent numérisés lors d'un projet commun de l'ICMH avec Bibliothèque et Archives Canada et peuvent maintenant être consultés sur le site de Bibliothèque et Archives Canada à l'adresse suivante :

<http://www.collectionscanada.ca/annuairecanadiens/index-f.html>.

Rapports annuels – d'églises, de sociétés missionnaires et d'organismes de charité.
Par exemple : Halifax Poor Man's Friend Society. *Annual report of the Halifax Poor Man's Friend Society*. Halifax [N.S.] : Printed for the Society by Holland, 1821. (ICMH no A02384).

Phase III – Collection des périodiques (1989-1994)

Contenu : 1,389 titres, 61,745 numéros sur 62,221 microfiches

En février 1988, le comité consultatif présidé par Gayle Garlock (University of Toronto) a recommandé que l'ICMH microfilme les périodiques publiés au Canada en ou avant 1900¹³. Les limites de cette période furent par la suite quelque peu étendues afin d'inclure les séries complètes de périodiques dont la publication a cessé après 1900, mais avant 1920. À la demande des abonnés, l'ICMH n'a pas sciemment reproduit les titres déjà disponibles sur microfiches ou microfilms.

Une bonne partie de la recherche avait déjà été faite par Linda Jones qui s'était jointe à l'ICMH comme bibliographe. On lui a confié la tâche de recueillir de l'information sur les périodiques canadiens publiés en ou avant 1900. Le but du projet, financé par une subvention du CRSSH, était de créer une bibliographie des périodiques canadiens antérieurs à 1900. Durant une période de sept mois, Linda Jones a vérifié d'autres bibliographies et a consulté le catalogue virtuel de la Bibliothèque nationale du Canada, DOBIS. Le *Preliminary Checklist of Pre-1900 Canadian Serials*, contenant les descriptions bibliographiques des périodiques, annuels et annuaires, fut publié en 1986¹⁴. Les bibliographes à travers le Canada reçurent un exemplaire de la bibliographie et on leur demanda de vérifier et de compléter l'information et d'ajouter les nouvelles localisations trouvées dans les bibliothèques afin de mettre à jour le fichier des périodiques de l'ICMH. Parmi les sujets traités, mentionnons l'agriculture, les affaires, l'économie, l'éducation, la chasse, la littérature, la médecine, les mines, la philatélie, la photographie, la phrénologie, la politique, la religion, les sports et la récréation, le commerce et le transport. En 1997, l'Institut Hannah de l'histoire de la médecine a cédé à l'ICMH sa collection sur microfiches de *Canadian Medical Periodicals 1826-1920*. Cette collection a été intégrée à celle des périodiques de l'ICMH afin d'en assurer la disponibilité à long terme aux chercheurs et bibliothèques intéressés.

Plusieurs des périodiques filmés par l'ICMH furent reconstitués à partir d'emprunts provenant de diverses localisations. Voici quelques exemples.

¹³ « Vers un énoncé de politique nationale de conservation : document de travail à l'usage du groupe de travail consultatif sur la conservation des périodiques sur microfilms ». *Fac-similé*, no 5 (mai 1988), p. i-15.

¹⁴ Linda Jones. *Preliminary Checklist of Pre-1900 Canadian Serials*. [Ottawa : Institut canadien de microreproductions historiques, 1986].

The Christian gleaner. -- [Halifax, N.-S.? : s.n., 1833-1838?] (Halifax, N.-S. : J.S. Cunnabell) (ICMH no P04296) - 27 numéros empruntés des collections de la Bibliothèque nationale du Canada, de la Dalhousie University, des Archives publiques de la Nouvelle-Écosse, de la Acadia University, de la University of Guelph et de la University of Western Ontario.

The Mining record. -- Vancouver : [s.n., 1895-1908?] (ICMH no P04018) - 105 numéros empruntés des collections de la University of British Columbia et de la Bibliothèque nationale du Canada.

L'enseignement primaire. -- [Québec : s.n., 1881-19--] (ICMH no P04117) - 434 numéros empruntés des collections de la Bibliothèque nationale du Canada, de la York University, de la Bibliothèque nationale du Québec et de l'Université Laval.

Canadian photographic standard. -- Montréal : D.H. Hogg, [1893?-1899?] (ICMH no P04128) - 6 numéros empruntés des collections des Archives nationales du Canada, de la Metropolitan Toronto Reference Library et de la Bibliothèque nationale du Québec.

L'amateur de livres canadiens. -- Québec : P. Gagnon, [188--189- ou 19--] (ICMH no P06095) - 5 numéros empruntés des collections de la Bibliothèque nationale du Canada et du Séminaire de Québec.

Phase IV – Monographies d'avant 1900 - Supplément 1 (1990-1994)

Contenu : 5,538 titres sur 10,789 microfiches

Supplément additionnel : 967 titres sur 1,726 microfiches

En 1987, l'ICMH a terminé la première phase des monographies d'avant 1900, mais avait recensé suffisamment d'informations additionnels au cours des années subséquentes pour justifier la production d'un supplément. En janvier 1993, le comité consultatif, présidé par Patricia Fleming, a recommandé que la collection soit composée de titres ayant une adresse bibliographique canadienne (avec l'exclusion de documents éphémères), que soient exclus les multiples éditions de titres ayant déjà été filmés à moins que celles-ci ne soient visiblement révisées, et que les titres de la British Library qui n'avaient pas encore été filmés forment une collection distincte (à l'exclusion des 5000 titres faisant partie du premier supplément).

Un nombre important de titres (11,637) pour le supplément provenaient de la nouvelle édition de la Bibliographie rétrospective nationale compilée par la Bibliothèque nationale du Canada. L'ICMH avait également recueilli des informations au cours de ses inventaires subséquentes, de bibliographies et de suggestions offertes par des bibliothécaires et des bibliographes. Par exemple, 710 titres sont tirés des bibliographies de Patricia Fleming, *Upper Canadian Imprints 1801-1841* et *Atlantic Imprints 1800-1820*¹⁵, alors que 254 autres titres proviennent d'une recherche effectuée par Patricia Fleming et Sandra Alston (University of Toronto) pour leur supplément à l'ouvrage de

¹⁵ Patricia Fleming, *Upper Canadian Imprints, 1801-1841*. [Toronto : University of Toronto Press in co-operation with the National Library of Canada and the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, c1988].

Tremaine intitulé *A Bibliography of Canadian Imprints 1750-1800*¹⁶. D'autres titres ont été trouvés dans *La librairie et l'édition à Montréal, 1776-1920* de Yvan Lamonde¹⁷, dans la bibliographie de Joyce Bank, *Books in Native Languages in the Rare Book Collections of the National Library of Canada*¹⁸, dans les travaux de recherche de Jennifer Connor sur l'histoire de la médecine et dans la recherche bibliographique d'Elizabeth Driver sur les livres de cuisine. L'ICMH a aussi entrepris des inventaires sur place à différents endroits dont le Musée canadien de la civilisation, la University of Western Ontario, la University of British Columbia, la Hamilton Public Library et l'Université Laval, ainsi que dans plusieurs bibliothèques de Toronto comme la Metropolitan Toronto Reference Library, les Anglican Archives, les archives de la United Church of Canada/Victoria University et la York University.

Un deuxième supplément contient des titres additionnels ignorés jusqu'alors par l'ICMH ou qui lui avaient été impossible de filmer dans le cadre de ses projets antérieurs. C'est alors qu'il travaillait sur cette collection que l'ICMH a créé pour la première fois une base de données automatisées interne avec le logiciel *Inmagic*, précurseur de *DBTextworks*. Les informations concernant un livre, dont toutes les informations disponibles sur le catalogage, les dimensions, la pagination, le contenu, les illustrations et les notes pouvaient être enregistrées dans la notice bibliographique de la base de données. Les informations concernant chaque exemplaire détenu par une bibliothèque particulière, telles que l'état physique de l'item (par exemple, les copies endommagées, les reliures serrées, etc.) étaient notées avec la localisation afin que l'on puisse sélectionner la meilleure copie possible pour microfilmer. Cette base de données a servi de modèle aux suivantes.

Le comité consultatif avait mentionné une collection distincte pour les titres conservés uniquement à la British Library. L'ICMH n'est pas encore arrivé à conclure une entente satisfaisante avec la British Library. La Bibliothèque nationale du Canada a toutefois acquis quelques-uns de ces titres au cours des dernières années et l'ICMH les a filmés. L'un d'eux est la plus ancienne publication qui figure dans la collection des monographies d'avant 1900 : André Thevet, *Les singularitez de la France antarctique autrement nommée Amérique & de plusieurs terres & isles découvertes de nostre temps*. [A Paris : Chez les heritiers de Maurice de la Porte ..., 1558]. (ICMH no 94751).

Phase V – Monographies 1900-1920 (1994-2000)

Contenu : 24,326 titres sur 56,387 microfiches

Patricia Fleming. *Atlantic Canadian Imprints, 1801-1820 : a Bibliography*. [Toronto : University of Toronto Press, c1991].

¹⁶ Patricia Fleming et Sandra Alston. *Early Canadian Printing : a Supplement to Marie Tremaine's A Bibliography of Canadian Imprints, 1751-1800*. [Toronto : University of Toronto Press, 1999].

¹⁷ Yvan Lamonde. *La librairie et l'édition à Montréal, 1776-1920*. [Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1991].

¹⁸ Joyce Banks. *Books in Native Languages in the Rare Book Collections of the National Library of Canada*. [Ottawa : National Library of Canada, 1985].

Le comité consultatif présidé par Gayle Garlock, puis par Yvan Lamonde (Université McGill), s'est rencontré pour la première fois en février 1993. En plus de recommander que la collection englobe un large éventail de sujets pour se conformer aux collections précédentes, le comité a recommandé que la collection comprenne : 1) les monographies et les brochures (plus de quatre pages) publiées ou imprimées au Canada; 2) les ouvrages publiés à l'étranger par des auteurs canadiens; 3) les éditions multiples d'ouvrages publiés par des auteurs canadiens; 4) la première édition de manuels scolaires. Si la première édition a déjà été filmée dans la collection des monographies d'avant 1900, les éditions ultérieures ne devraient pas être incluses¹⁹.

L'ICMH a adopté une approche différente pour effectuer les inventaires pour ce projet. Les fiches du catalogue collectif de la Bibliothèque nationale du Canada ont servi de tremplin. Durant deux étés consécutifs, des étudiants furent engagés et on leur confia la tâche de retirer toutes les fiches du catalogue dont les titres contenaient une adresse bibliographique du Canada pour la période de 1900 à 1920. À l'aide de *DBTextworks*, l'ICMH a créé une banque de données de 10,615 entrées. L'ICMH a ensuite retourné les fiches à la Bibliothèque nationale du Canada pour que celle-ci puisse à son tour ajouter ces titres dans sa banque de données, AMICUS²⁰.

L'ICMH a également reçu des informations de Patrick O'Neill (autrefois de Mount Allison University) concernant les documents canadiens assujettis au droit d'auteur envoyés à la British Library, ainsi que sur le théâtre canadien²¹. L'ICMH a aussi tiré profit de la bibliographie des livres de cuisine publiée par Elizabeth Driver. Par la suite, d'autres informations extraites de bibliographies et d'inventaires sur place ont été ajoutées à la banque de données. Voici quelques-unes des bibliographies consultées pour ce projet : *The Maritime Pamphlet Collection*²², *Republic of Childhood*²³, *A Bibliography of the Prairie Provinces*²⁴, le *Dictionnaire des Oeuvres Littéraires du Québec II, 1900 à 1939*²⁵, *A Bibliography of McClelland and Stewart Imprints*²⁶, la *Bibliographie du roman*

¹⁹ Canadian Institute for Historical Microreproductions. *Preservation and Access, Canadian Monographs 1900 to 1920 : Report of the Advisory Committee for Phase III*. [Ottawa : Canadian Institute for Historical Microreproductions, 1993].

²⁰ Le site Web AMICUS, une ressource formidable qui peut être utilisée sans frais par tous, a été consulté abondamment dans la préparation de ce texte. Voir <http://www.collectionscanada.ca/index-f.html>

²¹ Ettlinger, John R.T. et Patrick B. O'Neill. *A Checklist of Canadian Copyright Deposits in the British Museum, 1895-1923*. (Halifax, N.S. : Dalhousie University, School of Library Service, 1984-). O'Neill, Patrick B. *Checklist of Canadian Dramatic Materials to 1967*. (Waterloo, Ont. : University of Waterloo, c1983).

²² Holyoke, Francesca. *The Maritime Pamphlet Collection : an Annotated Catalogue*. (Fredericton, N.B. : University of New Brunswick Libraries, 1990).

²³ Egoff, Sheila. *Republic of Childhood; a Critical Guide to Canadian Children's Literature in English*. 2d ed. (Toronto : Oxford University Press, 1975). (L'ICMH a aussi été avisé des ajouts devant être faits dans la nouvelle édition.)

²⁴ Peel, Bruce. *A Bibliography of the Prairie Provinces to 1953, with Biographical Index*. 2nd ed. (Toronto : University of Toronto Press, c1973).

²⁵ *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec II 1900 à 1939*. [Montréal : Fides, 1980].

²⁶ Carl Spadoni and Judy Donnelly. *A Bibliography of McClelland and Stewart Imprints, 1909-1985 : a publisher's legacy*. (Toronto : ECW, 1994).

*canadien-français 1900-1950*²⁷, *Bibliography of Newfoundland*²⁸ et *The Ryerson imprint*²⁹. Des inventaires sur place furent faites dans les bibliothèques et les centres d'archives qui ne s'étaient pas rapporté au catalogue collectif et dont les catalogues n'étaient pas disponibles en ligne.

Le plus grand défi dans la reproduction du matériel recensé pour cette collection résidait dans l'obtention des affranchissements du droit d'auteur. L'ICMH s'est imposé l'énorme tâche de trouver des renseignements biographiques sur les auteurs, collaborateurs, éditeurs, compilateurs, illustreurs et autres responsables des Canadiana imprimés entre 1901 et 1920. Des chercheurs de différentes parties du Canada ont parcouru les sources spécifiques à leur région géographique, afin de relever toute information pouvant établir un lien entre un nom et un ouvrage donné, le lieu de résidence d'un individu au moment de son décès et le lieu de résidence de ses descendants. À Ottawa, des chercheurs ont fait appel aux ressources des collections de la Bibliothèque nationale du Canada, telles que des annuaires des cités et villes, des registres des cimetières, des archives religieuses, des index de journaux et des nécrologies pour retracer les détenteurs des droits d'auteurs. L'Internet fut utilisé à grande échelle, surtout les sites d'annuaires de téléphones et de banques de données recensant les détenteurs de droits d'auteur. Un chercheur s'est même rendu dans un cimetière de Montréal avec l'espoir de trouver des renseignements sur les descendants sur une pierre tombale. Si l'ICMH arrivait à identifier des détenteurs de droits d'auteur avec un certain degré de certitude, des lettres leur étaient adressées pour demander la permission de microfilmer. L'ICMH prenait aussi le soin de préciser qu'en tant qu'organisme à but non lucratif, il lui était impossible de payer des redevances. En général, lorsque les détenteurs des droits d'auteur étaient contactés, ils se montraient très heureux d'accorder la permission à l'ICMH de reproduire les écrits de leurs ancêtres. Quelques-uns nous ont fait parvenir la bibliographie des titres publiés par leurs ancêtres, des fiches généalogiques détaillées et parfois des livres. Après le microfilmage, les livres étaient donnés à la Bibliothèque nationale du Canada.

Si l'ICMH était incapable d'identifier les détenteurs des droits d'auteur, les noms étaient envoyés à diverses associations de droit d'auteur, mais la plupart ne pouvaient nous venir en aide. L'étape finale consistait alors à adresser une demande de licence à la Commission du droit d'auteur qui avait au préalable reçu de l'ICMH toute la documentation pertinente sur ses démarches de recherche. Une demande de licence individuelle devait être faite pour chaque titre. L'ICMH envoyait des listes de titres qu'il désirait filmer avec les noms des auteurs pour qui aucune information ou descendant n'avait pu être trouvé, le tout accompagné des réponses des associations de droit d'auteur. La Commission du droit d'auteur révisait les listes de titres, adressait des questions à l'ICMH si des explications additionnelles étaient requises, puis accordait des licences

²⁷ Drolet, Antonio. *Bibliographie du roman canadien-français 1900-1950*. (Québec : Les Presses universitaires Laval, 1955).

²⁸ Agnes C. O'Dea. *Bibliography of Newfoundland*. (Toronto : Published by University of Toronto Press in Association with Memorial University of Newfoundland, 1986).

²⁹ W. Stewart Wallace. *The Ryerson Imprint : a Check-list of the Books and Pamphlets Published by the Ryerson Press since the Foundation of the House in 1829*. (Toronto : The Ryerson Press, [1954])

pour les titres dont les auteurs ou collaborateurs, etc. étaient considérés comme étant introuvables. Si une licence était accordée, l'ICMH pouvait alors microfilmer le document, le reproduire sous la forme d'un imprimé ou sur un CD-ROM. Les licences stipulaient que si des détenteurs des droits d'auteur se faisaient éventuellement connaître, ils devaient recevoir une petite redevance basée sur le nombre d'exemplaires produits. Jusqu'à présent, personne ne s'est présentée.

La collection contient des monographies touchant plusieurs sujets, tels que les écrits de Maude Abbott, l'une des premières femmes à exercer la médecine au Canada et une autorité sur les maladies cardiaques. Citons par exemple *Clinical and Developmental Study of a Case of Ruptured Aneurysm of the Right Anterior Aortic Sinus of Valsalva*. [New York? : s.n., 1919?], (ICMH no 78006). Une large part de la collection a trait à la littérature, dont les ouvrages de Bliss Carman, *Pipes of Pan* [Toronto : Copp, Clark, 1906], (ICMH no 77854), Robert Service, *Songs of a sourdough* [Toronto : W. Briggs, 1907], (ICMH no 9-91677) et L.M. Montgomery, *Anne of Green Gables* [Boston : L.C. Page, 1908], (ICMH no 9-92046).

Phase VI – Le *Canada en devenir* (anciennes publications gouvernementales du Canada, 2001-2006)

Collection numérisée. Contenu (en date d'octobre 2003) : 5,021 volumes ou 801,195 pages images. Environ 1,200 volumes ou 250,000 images sont ajoutés chaque année.

Le comité consultatif, présidé par Jean-Claude Robert (Université du Québec à Montréal), s'est rencontré en mai et novembre 1998. Le comité a convenu que l'ICMH adopte la définition de l'International Federation of Library Associations (IFLA) aux fins des publications gouvernementales et a recommandé que la collection comprenne : 1) tous les documents fédéraux, provinciaux et territoriaux publiés en ou avant 1920; (l'ICMH a quelque peu révisé ce critère pour le ramener à 1900)³⁰; 2) les documents publiés en Grande-Bretagne et en France ayant un lien direct avec le Canada durant la période coloniale; 3) les publications des organisations internationales dont le Canada fait partie ou dont les lois et les règlements touchent le Canada; 4) les décisions judiciaires publiées dans les séries de rapports officiels ou semi-officiels, les procédures et les rôles d'audiences de cour et certains mémoires choisis; 5) toutes les éditions d'un document (qu'elles soient révisées ou non) à l'exception des projets de loi; 6) la première lecture des projets de loi fédéraux, provinciaux et territoriaux, ainsi que les projets de loi adoptés (statuts)³¹; 7) les monographies aussi bien que les publications en séries formant une collection unifiée de publications officielles; celles-ci pourraient peut-être inclure 8) des index publiés après 1920 qui font référence à des publications officielles d'avant 1920³².

³⁰ Courriel de Beth Stover, coordonnatrice de la recherche bibliographique, ICMH (19 mars 2003). Reproduire des publications gouvernementales jusqu'en 1920 repousserait l'échéance du projet de deux ans, alors la décision fut prise de fixer la limite à 1900.

³¹ Dans le cas des documents d'avant 1867, si l'ICMH est incapable de trouver une copie de la première lecture d'un projet de loi, il reproduira la deuxième lecture. Jusqu'à maintenant, moins de 300 projets de loi en première lecture ont été trouvés.

³² Pour des informations supplémentaires, dont le texte de la définition de l'IFLA d'une publication gouvernementale, veuillez visiter le site Web de l'ICMH à l'adresse suivante : <http://www.nlc->

Afin d'aider l'ICMH à établir ses priorités devant une masse aussi importante de matériel, le comité consultatif a recommandé que la plus haute priorité soit donnée aux documents législatifs.

Si l'on compare ce projet aux projets antérieurs qui impliquaient une approche très vaste (on devait recueillir autant d'informations que possible et dépouiller le tout avant d'effectuer des sélections pour le filmage), l'approche de l'ICMH pour ce qui est des publications gouvernementales consistait à rechercher avant tout les documents législatifs d'origine canadienne, tels que les actes, les débats de l'époque coloniale, des territoires, des provinces et du fédéral, les journaux et les documents de la session, les projets de loi, les commissions d'enquête, les commissions ministérielles, les rapports de comités, les règlements de cours qui furent publiés avant 1920. Plusieurs actes et rapports de commissions et de comités étaient publiés à la fois séparément et dans les documents de la session, les statuts et les appendices des journaux à l'intérieur de chaque juridiction. Les documents publiés séparément font donc l'objet d'une vérification afin de s'assurer qu'ils ne sont pas déjà été inclus dans les compilations des juridictions concernées de manière à éviter les duplicatas. Ce procédé devient de plus en plus facile avec l'ajout constant de nouveaux titres en ligne.

Les sources d'informations proviennent toujours d'une combinaison des inventaires sur place et des bibliographies imprimées. Parmi les bibliographies utilisées, signalons : *Provincial Royal Commissions and Commissions of Inquiry, 1867-1982*³³, *Catalogue collectif des impressions québécoises, 1764-1820*³⁴, *Ontario Royal Commissions and Commissions of Inquiry, 1867-1978*³⁵, *Acts of French Royal Administration Concerning Canada, Guiana ...Prior to 1791*³⁶, les bibliographies de Olga Bishop et de Tremaine.

L'ICMH a reçu une subvention de Patrimoine canadien dans le cadre de ce projet avec la condition que les titres couverts par la subvention soient disponibles au public canadien sur la partie gratuite du site *Web Notre mémoire en ligne*. C'est pour cette raison qu'une partie de la collection est offerte gratuitement à tous les utilisateurs alors qu'une autre partie n'est accessible qu'aux membres abonnés.

Phase VII – Les périodiques en ligne (2006/2007-)

bnc.ca/cihm/cihmgov.htm

³³ Lise Maillet. *Provincial Royal Commissions and Commissions of Inquiry, 1867-1982*. (Ottawa : National Library of Canada, 1986).

³⁴ Milada Vlach et Yolande Buono. *Catalogue collectif des impressions québécoises, 1764-1820*. ([Québec] : Gouvernement du Québec, Ministère des affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, [1984])

³⁵ Susan Waintman and Ana Tampold. *Ontario Royal Commissions and Commissions of Inquiry, 1867-1978*. (Toronto : Legislative Library, Research and Information Services, 1980).

³⁶ Lawrence C. Wroth and Gertrude L. Annan; *Acts of French Royal Administration Concerning Canada, Guiana, the West Indies and Louisiana Prior to 1791, a List*. (New York : New York Public Library, 1930).

Le comité consultatif, présidé par Paul Aubin (Québec, Québec), s’est rencontré le 25 janvier 2003 pour prendre en considération tous les aspects du projet et pour faire ses recommandations. Le comité a recommandé que le projet inclut les périodiques canadiens jusqu’en 1920. L’ICMH se propose de numériser les périodiques à partir des microfiches et des microfilms existants et des originaux selon leur état de conservation et leur disponibilité. Les périodiques seront numérisés par étapes en commençant par les titres d’avant 1867. La recherche sur les droits d’auteur est déjà entamée. Des informations additionnelles seront affichées sur le site Web de NML, à www.canadiana.org.

Le contenu des collections de l’ICMH par sujet

Le tableau suivant³⁷ offre une analyse des principaux sujets contenus dans les collections de l’ICMH jusqu’à maintenant :

Sujets	Monographies d’avant 1900	Monographies 1900-1920	Annuels	Périodiques	Publications officielles	Totaux
Généralités	7,136	366	358	168	5	8,033
Philosophie, etc.	515	227	9	31	3	785
Religion	9,671	2,527	804	366	12	13,380
Sciences sociales	17,003	5,810	930	303	1,660	25,706
Langues	1,096	298	1	6	2	1,403
Sciences naturelles	2,746	1,484	33	15	9	4,287
Technologie	4,199	3,841	181	266	29	8,516
Arts	1,736	748	59	100	1	2,644
Littérature	2,217	2,968	1	33	0	5,219
Littérature canadienne	2,860	2,015	15	81	0	4,971
Géographie et histoire	15,953	3,247	417	61	148	19,826
Total	65,132	23,531	2,808	1,430	1,869	94,770

Les collections de l’ICMH n’ont jamais été tout à fait fermées. Les chercheurs découvrent parfois des nouveaux titres ou suggèrent à l’ICMH d’inclure certains titres. À tout le moins, ces informations sont ajoutées aux dossiers bibliographiques. Lorsque la possibilité se présentera, ces titres seront ajoutés aux collections en tant que suppléments.

La reproduction

L’ICMH a débuté ses opérations de microfilmage le 20 novembre 1979 avec une caméra *Step and Repeat Diplomat* de Bell et Howell. Le microfilmage était fait selon les normes acceptées. Tous les documents sont filmés avec les pages ouvertes faisant face aux lentilles de la caméra placée au-dessus. Les livres reposent sur un support angulaire qui peut être ajusté selon l’épaisseur du volume afin de réduire la pression sur le dos, les pages couvertures et les feuillets.

³⁷ Tableau préparé par Judi McNeil, coordinatrice du catalogage, ICMH.

Les procédures de microfilmage furent révisées par l'ICMH en 1991 avec l'assistance d'un comité consultatif technique. Les normes développées par l'Association for Information and Image Management (AIIM) et l'American National Standards Institute (ANSI) d'usage courant pour les microfilms furent adaptées pour la production des microfiches de l'ICMH. Le fournisseur de microfiches effectue les tests normaux afin de s'assurer que le film rencontre les normes archivistiques et l'ICMH procède à d'autres tests effectués à l'interne pour déterminer la résolution et la densité. Un test mensuel au bleu de méthylène est fait par une agence indépendante. Toutes les données techniques dont le taux de réduction, la résolution et la densité de la copie maîtresse et une copie positive de seconde génération sont enregistrées pour chaque microfiche. Toutes les microfiches produites depuis 1980 contiennent des points de repère au début et donnent des informations sur le taux de réduction utilisé. Toutes les microfiches sont examinées par l'ICMH et comparées page par page avec le livre.

Un constat d'état décrivant toute faiblesse inhérente à un livre est rempli au moment de l'emprunt. Une copie est conservée par l'ICMH et l'autre est laissée à l'institution prêteuse. Cette procédure fait en sorte d'éviter les désaccords qui pourraient survenir au sujet de l'état du livre après le filmage. Si un livre apparaît trop fragile ou s'il lui manque des pages, l'ICMH fera des recherches pour trouver un meilleur exemplaire ailleurs.

La production des microfiches était très élevée durant les premières années et deux équipes assuraient la continuité des opérations de la caméra à Ottawa environ 16 heures chaque jour de la semaine. Des opérations satellites furent établies à Toronto, à Vancouver et à la Bibliothèque du Congrès. L'opération à Vancouver a commencé et s'est terminée en 1981 surtout en raison de difficultés avec le fournisseur³⁸. Le microfilmage à la Bibliothèque du Congrès s'est poursuivi jusqu'à la fin de la phase I (monographies d'avant 1900). Les opérations de microfilmage à Toronto ont continué tout au cours des différents projets. À Ottawa, tout le microfilmage est effectué à l'édifice de Bibliothèque et Archives Canada.

Le catalogage

Le catalogage est l'épine dorsale de toutes les collections de l'ICMH. Lors de l'établissement de l'ICMH, l'intention était de produire un catalogue dans lequel des entrées tronquées auraient été utilisées pour identifier les titres de la collection. « Dès que cette approche fut annoncée, elle suscita des protestations de la part des grandes bibliothèques de recherche et entraîna un changement à ce niveau. L'expérience des bibliothécaires démontrait que des grandes collections de microfilms n'étaient utilisées à leur plein potentiel qu'avec le soutien d'un catalogage complet³⁹. » L'ICMH a alors créé une équipe pour le catalogage et n'a jamais regretté sa décision.

Le catalogage se fait selon l'édition courante des Règles de catalogage anglo-américaines, en utilisant une description de niveau deux avec une seule exception importante. Le champs de l'éditeur contient les informations sur l'éditeur et la date

³⁸ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel, 1981*. (Ottawa : ICMH, 1982). ptie. 2, p. 10.

³⁹ Robert Montague et Patrice Landry. "L'Institut canadien de microreproductions historiques : ses origines et ses buts", *Fac-similé*, no 1 (mai 1986), p. 5.

mentionnés dans le livre si elles sont connus. Toute information concernant l'éditeur de la microfiche, l'ICMH, est contenue dans les notes. L'ICMH utilise les vedettes-matières de la Bibliothèque nationale du Canada lorsqu'elles sont disponibles. Le traitement d'autorité est fait pour toutes les autres vedettes-matières. Les points d'accès reliés aux sujets sont fournis par l'utilisation des vedettes-matières de la Bibliothèque du Congrès, le Répertoire de vedettes-matières et la classification décimale de Dewey.

Toutes les données de catalogage de l'ICMH sont versées dans la base de données courante de la Bibliothèque nationale du Canada. Le premier fut le système de chargement de données en différé appelé Phase-IV. Ce système fut remplacé par DOBIS, qui fut à son tour remplacé par AMICUS. Le catalogue sur microfiches (COM) de l'ICMH et les bandes magnétiques de format CAN-MARC étaient produites à partir de ces bases de données. Les notices de l'ICMH furent aussi ajoutées à celles de la University of Toronto Library Automation Systems (UTLAS) et de la Online Computer Library Center (OCLC).

Pendant de nombreuses années, les abonnés de l'ICMH ne pouvaient accéder aux notices bibliographiques qu'en utilisant le catalogue COM qui comprenait sept index : A. auteurs/titres/collections; B. vedettes-matières en anglais; C. vedettes-matières en français; D. classification décimale Dewey; E. lieux de publication; F. date de publication et G. numéros des microfiches dans la collection de l'ICMH. Le catalogue COM était réindexé chaque année au cours du projet des monographies d'avant 1900, afin d'incorporer les nouvelles notices. Il y a eu une interruption durant le projet des périodiques, car le nombre des ajouts au cours de chaque année n'était pas suffisamment élevé pour justifier les coûts de réindexation annuelle du catalogue COM. Les abonnés recevaient un catalogue imprimé régulièrement mis à jour avec chaque livraison de microfiches. Le catalogue COM fut progressivement éliminé lorsque les bibliothèques abonnées ont commencé à inclure les notices de l'ICMH dans leurs catalogues en ligne. Le dernier catalogue COM fut produit en 1997 et contient les notices des monographies d'avant 1900 (dont le supplément no 1), les annuels, les annuaires, les almanachs et les périodiques.

Les bandes magnétiques CAN-MARC étaient envoyées annuellement aux bibliothèques abonnées pour qu'elles puissent ajouter les notices de l'ICMH à leurs catalogues. Les bandes devaient être chargées par ordre séquentiel, parce que les nouvelles bandes contenaient des corrections et des modifications apportées aux notices qui apparaissaient sur les itérations antérieures. Une fois que le projet des monographies d'avant 1900 fut complété, l'ICMH s'est rendu à l'évidence que très peu de bibliothèques abonnées avaient pris la peine de verser ces bandes dans leurs catalogues et certaines bibliothèques les avaient perdues. En 1989, l'ICMH a réédité cette information sur une collection de quatre bandes. Les souscripteurs furent avisés et plusieurs ont demandé la collection et l'ont incorporée dans leurs systèmes. Les bandes contenaient plus de 50,000 notices, un ajout substantiel pour n'importe quel catalogue de bibliothèque. Les catalogues COM et les bandes CAN-MARC furent tous produits avec l'assistance de la Bibliothèque nationale du Canada.

L'avènement du PC et des logiciels de catalogage destinés à de petits systèmes informatisés ont créé toute une différence dans les opérations de catalogage de l'ICMH. Pour la première fois, il devint possible de créer une base de données spécifiquement destinée à un certain type de matériel documentaire. Par exemple, le nombre total des titres de périodiques filmés par l'ICMH était petit, mais garder une trace de toutes les

livraisons, des numéros spécifiques de chaque volume et livraison, de même que des sigles des institutions prêteuses devint une tâche beaucoup plus facile en utilisant une base de données créée à cet effet. Par ailleurs, l'information pouvait être exportée vers un programme de traitement de texte pour produire des catalogues imprimés.

Judi McNeil, la coordonnatrice du catalogage, a produit plusieurs catalogues de l'ICMH pour mettre en valeur certaines parties de la collection. Il existe des catalogues pour les annuaires, les almanachs, et différents sujets comme l'histoire et la géographie, les études autochtones, la sociologie, la psychologie et l'anthropologie, la religion et la philosophie, les sciences, la technologie, l'agriculture et la médecine, la langue et la littérature, la musique et les beaux-arts, les sciences politiques, le droit, l'éducation et l'économie. Quelques-uns de ces catalogues furent produits avec l'expertise de personnes ou d'organismes externes. Par exemple, *Droit d'avant 1900* est une compilation de Caron Rollins et Jann Lynn-George et a été publié en collaboration avec l'Association canadienne des bibliothèques de droit (ACBD)⁴⁰. *Généalogie et histoire locale d'avant 1900* a été compilée par J. Brian Gilchrist et Clifford Duxbury Collier⁴¹. La *Bibliographie de l'histoire des femmes canadiennes* a été compilé par Klay Dyer, Sue Martin et Lucy Sussex⁴². D'autres catalogues, comme ceux concernant les études autochtones, la langue et la littérature canadienne-anglaise, la langue et la littérature canadienne-française, ont été compilés par le personnel de l'ICMH sous la directions de comités formés d'experts réunis à cette fin. Une liste complète des catalogues se trouve sur le site Web de l'ICMH à l'adresse suivante : <http://www.nlc-bnc.ca/cihm/cihmpubs.html>.

Le Canada en devenir, le projet de l'ICMH portant sur les publications gouvernementales, a présenté un défi particulier car une part importante des documents à inclure est constituée par des publications en série. Une notice unique pour identifier chaque titre, avec des détails sur les localisations, ne suffisait pas; chaque numéro d'un titre devait faire l'objet d'une notice séparée pour qu'elle puisse servir à l'identification des images numériques sur NML. Pour résoudre ce problème, deux bases de données reliées ensemble furent créées. La première base de données comprend toutes les données bibliographiques, les notices révisées tant des monographies que des périodiques qui avaient été filmés et catalogués. Les notices bibliographiques des périodiques dans cette base de données sont reliées aux notices de chaque numéro qui se trouvent dans la seconde base de données.

Une fois complétées, les notices bibliographiques, qui sont également conservées à l'interne dans des bases de données de format MARC, sont utilisées comme points d'accès dans NML (auteur, titre, sujet, éditeur et date). D'autres fichiers MARC sont créés pour les abonnés de NML qui les transfèrent dans leurs catalogues en ligne (OPACs) par le biais du PTF (protocole du transfert des fichiers). Les chercheurs peuvent

⁴⁰ Caron Rollins et Jann Lynn-George. *Droit d'avant 1900 : une bibliographie tirée du catalogue de l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH)*. Mise à jour et révisée. (Ottawa : ICMH, 1997).

⁴¹ J. Brian Gilchrist et Clifford Duxbury Collier. *Généalogie et histoire locale d'avant 1900 : une bibliographie tirée du catalogue de l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH)*. (Ottawa : ICMH, 1995).

⁴² Klay Dyer, Sue Martin et Lucy Sussex. *Bibliographie de l'histoire des femmes canadiennes : catalogue*. (Ottawa : ICMH, 1997).

trouver les notices bibliographiques de l'ICMH sur AMICUS et dans les bases de données de plusieurs bibliothèques universitaires. Les intéressés qui voudraient consulter uniquement les notices de l'ICMH peuvent utiliser la base de données offerte par la University of New Brunswick à l'adresse suivante : <http://www.nlc-bnc.ca/cihm/cihmfm.html>. L'ICMH a donné l'accès de toutes ses notices bibliographiques, qu'elles aient été filmées ou non, au projet Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. L'ICMH a aussi identifié cinq cents titres dans le domaine de la littérature pour enfants tirés de ses collections sur microfiches et la collection fut lancée à la Bibliothèque nationale du Canada dans le cadre de « Lire me sourit : Forum international sur la littérature canadienne pour la jeunesse ».

L'emprunt des livres - L'ICMH et le PEB (Prêt entre bibliothèques)

À la différence de certaines bibliothèques et archives qui convertissent une partie de leurs collections sur des microformes ou en format numérique, l'ICMH ne possède aucun livre comme tel. Les milliers de titres qui sont filmés ou numérisés par l'ICMH proviennent tous d'ailleurs.

Lorsque l'ICMH est prêt à entreprendre des procédures d'emprunt d'un document, la personne qui effectue la sélection vérifie la liste des localisations disponibles, écartant toutes les exemplaires qui sont décrits comme étant fragiles ou endommagés. À partir des localisations qui restent, elle choisit une localisation à Ottawa, telle que Bibliothèque et Archives Canada, ou d'une bibliothèque située dans une cité ou ville à proximité. Si le document reçu ne convient pas, par exemple si des pages sont endommagées ou manquantes, le document est retourné sans avoir été filmé et l'ICMH essaie alors de trouver un exemplaire en meilleur état.

L'ICMH tente d'en arriver à une entente avec l'institution prêteuse qui assurera la sécurité des volumes et atténuera les inquiétudes des bibliothécaires et des archivistes concernés. L'opération entraîne beaucoup de paperasse.

Si l'ICMH emploie un agent ou un chercheur dans une ville donnée, cette personne s'occupera de presque tous les contacts avec les bibliothèques et des procédures entourant l'emprunt des volumes, remplira les papiers, emballera les volumes dans des boîtes spécialement conçues à cet effet et les expédiera à Ottawa. Si l'ICMH n'a pas de tel agent ou chercheur régulier dans un endroit en particulier, il peut engager un agent à titre temporaire pour effectuer toutes ces tâches. Parfois, les membres du personnel de l'ICMH à Ottawa se rendront eux-mêmes dans les bibliothèques pour ramasser les volumes. Si l'ICMH n'a besoin que de quelques volumes, la bibliothèque peut accepter de les expédier par messagerie. L'ICMH utilise aussi les services de livraison entre les universités, IUTS et PEBUQILL, en Ontario et au Québec. Bibliothèque et Archives Canada permet au personnel de l'ICMH d'accéder directement à ses rayons afin d'en retirer les volumes dont il a besoin. À Toronto, le prêt entre bibliothèques est exécuté par la coordinatrice de Toronto. Tous les livres expédiés à ou de l'ICMH sont assurés. Lorsque les livres arrivent à Ottawa, chaque livre est enregistré, examiné de nouveau pour déceler les dommages et le degré de fragilité et aussi pour s'assurer qu'il s'agit bien du volume demandé. À partir du moment où la demande de prêt entre bibliothèques est envoyée, chaque étape du déplacement d'un livre est enregistrée, depuis son départ de la bibliothèque prêteuse jusqu'à son arrivée à l'ICMH, en passant par le catalogue, le

collationnement, la reproduction, la relecture et la révision de la microfiche et le retour à la bibliothèque prêteuse.

L'ICMH a beaucoup emprunté de Bibliothèque et Archives Canada dans le cadre de chacun de ses projets de microfilmage. Plus de 50 pour cent des livres microfilmés pour le projet des monographies 1900-1920 sont venus des collections de l'ancienne Bibliothèque nationale du Canada. Néanmoins, l'ICMH envoie ses demandes de PEB partout pour trouver les autres titres comme il est mentionné dans cet extrait du rapport annuel de 1996-1997 : « En 1996-1997, l'ICMH a fait des emprunts de 104 bibliothèques ou services d'archives canadiens. Plus de 59 pour cent du matériel catalogué et filmé provenait de la collection de la Bibliothèque nationale du Canada. Un autre 12 pour cent a été filmé à Toronto et les bibliothèques du Québec en ont fourni 6 pour cent. La Colombie-Britannique a contribué 5 pour cent, la bibliothèque de la région d'Hamilton à 2 pour cent et l'Université Queen a fourni 4 pour cent du matériel reproduit.⁴³ » Les rapports annuels entre 1991 et 1998 énumèrent toutes les bibliothèques qui ont prêté des documents ou qui ont procuré d'autres formes d'assistance à l'ICMH.

NML (Notre mémoire en ligne) – ECO (Early Canadiana Online)

En 1996, la Fondation Andrew W. Mellon a accordé une subvention de 500,000 \$ à l'ICMH et ses partenaires, la Bibliothèque nationale du Canada, l'Université de Toronto et l'Université Laval, afin de tenter de convertir une sélection de Canadiana disponibles sur microfiches en un format numérisé et de comparer les coûts et le profil d'utilisation des versions imprimées, microformes et numérisées des matériaux de recherche⁴⁴. Par des levées de fonds, l'ICMH a réussi à jumeler cette somme, afin de compléter le budget nécessaire à la réalisation de ce projet, soit la somme d'un million de dollars⁴⁵. Pendant une période de deux ans, sous l'administration de Pam Bjornson, directrice générale de l'ICMH, la responsable du projet Karen Turko (prêtée par la bibliothèque de l'Université de Toronto) et son équipe ont exploré et résolu les problèmes touchant tous les aspects de la conversion numérique des microfiches et de l'affichage sur Internet.

Le balayage des images a été fait par Preservation Resources de l'OCLC. Le premier défi technologique a été de trouver une façon de séparer les deux pages qui apparaissent sur les images de presque toutes les microfiches pour en faire deux images numériques distinctes. Lorsque cet obstacle fut franchi, l'équipe a dû trouver une façon d'indexer les pages individuelles, de les relier à la notice MARC et d'assurer la reconnaissance optique des caractères (ROC) pour les images balayées, et tout cela dans les cadres budgétaires prévus⁴⁶.

⁴³ Institut canadien de microreproductions historiques, *Rapport annuel 1996-1997*. (Ottawa, ICMH, 1997), 9.

⁴⁴ Ibid, p. 5.

⁴⁵ Une liste complète des partenaires et des membres est disponible à l'adresse suivante : <http://www.canadiana.org/eco/francais/partners.html>.

⁴⁶ Pour d'autres informations d'ordre technique concernant NML, voir <http://www.canadiana.org/eco/francais/techfaq.html>; pour une liste d'articles écrits sur le projet, voir http://www.canadiana.org/eco/francais/apropos_bib.html

Les microfiches qui sont numérisées proviennent de quatre collections de l'ICMH : la Littérature canadienne-anglaise (800 titres), les Études autochtones (900 titres), l'Histoire des femmes canadiennes (700 titres) et l'Histoire du Canada français (750 titres). Par la suite, d'autres titres ont été ajoutés : la Compagnie de la Baie d'Hudson (160 titres) et les Relations des jésuites⁴⁷ (édition Thwaites, 73 volumes, numérisés en partenariat avec la Bibliothèque nationale du Canada). Un lien fut créé vers le site des collections de la Bibliothèque nationale du Québec qui devint un partenaire associé dans le projet.

Une comparaison des utilisateurs des versions sur microfiches, imprimées et numérisées fut compilée et analysée par Joan Cherry et Wendy Duff (toutes deux de l'Université de Toronto). Leurs résultats préliminaires ont démontré que les groupes d'utilisateurs de NML étaient très différents de ceux qui utilisaient les textes imprimés et les microfiches. Le groupe le plus important d'utilisateurs de NML provenait du monde industriel ou des affaires alors que le groupe le plus important utilisant les imprimés ou les microfiches était issu du milieu universitaire. Parmi les champs d'intérêt, les généalogistes constituaient le principal groupe d'utilisateurs du format numérisé, tandis que les utilisateurs d'imprimés et de microfiches se recrutaient principalement chez ceux qui faisaient des recherches historiques⁴⁸. Une analyse comparative de ce qu'il en coûte aux bibliothèques pour des versions imprimées, sur microfiches et numériques préparée par Bruce Kingma (Syracuse University) démontre que l'accès depuis le domicile ou le bureau offre des économies substantielles au chercheur qui n'a pas besoin de se déplacer sur une distance quelconque pour obtenir l'accès aux anciens *Canadiana* et conclut que les produits numériques sont moins dispendieux que d'autres formats « à la condition qu'un nombre suffisant de bibliothèques se montrent intéressées à s'abonner à la base de données⁴⁹. »

Le projet de *Notre mémoire en ligne* fut lancé officiellement le 28 mai 1999 par le Gouverneur général Roméo LeBlanc, à Rideau Hall, Ottawa. La grande réussite de NML, qui compte en moyenne deux millions de demandes d'accès par mois, a incité l'ICMH à démarrer son nouveau projet en format numérique. Après avoir exposé son projet aux membres du conseil d'administration qui a donné son approbation, et après de nouvelles consultations auprès de la communauté des bibliothèques, l'ICMH a établi les lignes directrices et les procédures pour *Le Canada en devenir* qui englobe les anciennes publications gouvernementales du Canada. À l'heure actuelle, la procédure consiste à créer une microfiche de conservation dont les images sont ensuite lues par balayage numérique, ce qui en permet l'accès en ligne.

L'approvisionnement de *Canadiana* au moyen d'images numériques sur le Web a changé bien des choses sur les plans suivants : 1) le délai - les images numériques sont disponibles aux abonnés aussitôt qu'elles sont téléchargées; 2) l'accès au catalogue - les

⁴⁷ Thwaites, Reuben Gold. *The Jesuit Relations and Allied Documents*. (Cleveland : Burrows, 1898). 73 v.

⁴⁸ Joan Cherry et Wendy Duff. « *Notre mémoire en ligne* : résumé des conclusions de l'étude sur l'utilisation », *Fac-similé*, no 22 (novembre 1999) : 18.

⁴⁹ Bruce R. Kingma. "The Costs of Print, Fiche and Digital Access, the *Early Canadiana Online* project." *D-Lib Magazine*. Vol. 6, No. 2 (February 2000)
<http://www.dlib.org/dlib/february00/kingma/02kingma.html>

notices bibliographiques sont disponibles pour téléchargement par les abonnés sur une base plus régulière qu'auparavant et sont utilisées à l'interne pour créer les métadonnées; 3) les champs de recherche – les utilisateurs de NML peuvent rechercher les titres qu'ils désirent en utilisant les points d'accès habituels (auteur, titre, date, etc.), ou encore en utilisant la ROC (reconnaissance optique des caractères) qui, bien que n'étant pas précise à 100 pour cent, procure un accès direct au texte intégral; 4) la valeur additionnelle des documents – les grandes possibilités innovatrices d'utilisation de la collection sont exemplifiées par les plans de leçon préparés par Ian Bron pour les différents niveaux scolaires, et conçus pour favoriser une meilleure connaissance de l'histoire canadienne par l'utilisation de sources primaires⁵⁰; 5) l'accès élargi – la première partie de NML et une sélection de publications gouvernementales sont offertes gratuitement à quiconque a un accès à Internet, alors que le reste des publications gouvernementales est disponible en s'abonnant; 6) l'entreposage – le produit numérique est conservé et entretenu par l'ICMH et aucun nouveau classeur de microfiches n'est nécessaire.

L'ICMH et la communauté des bibliothèques

La relation entre l'ICMH et les bibliothèques canadiennes est bilatérale. Premièrement, les bibliothèques canadiennes achètent les collections sur microfiches et, maintenant, sous forme de produit numérisé. Sans l'engagement soutenu des souscripteurs à travers le pays, l'ICMH ne pourrait plus continuer. Deuxièmement, les bibliothèques fournissent les matières premières, c'est-à-dire les livres et les brochures qui sont filmés/numérisés par l'ICMH pour créer un produit fini.

L'ICMH maintient une relation étroite avec l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) et se tourne vers ses membres pour obtenir leur appui. Par ailleurs, l'ICMH a encouragé l'ensemble des bibliothécaires et des chercheurs à dialoguer activement avec lui, afin de l'aider à définir les orientations à prendre lorsque vient le moment d'élaborer un nouveau projet. Cette consultation se fait à plusieurs niveaux. Les membres du conseil d'administration sont, le plus souvent, des représentants des bibliothèques et des universités canadiennes. Les membres des comités consultatifs sont des membres du conseil d'administration et d'autres personnes travaillant dans les bibliothèques et les universités et qui possèdent un intérêt particulier ou des connaissances pertinentes dans le domaine concerné. Les comités consultatifs incluent toujours un représentant de Bibliothèque et Archives Canada.

La consultation pour la planification du projet qui allait suivre celui des monographies de 1900 à 1920 fut la plus vaste et la mieux documentée de toutes les consultations faites par l'ICMH. Deux questionnaires furent préparés, un pour les bibliothécaires et l'autre pour les universitaires. Les questionnaires étaient accompagnés d'un numéro spécial de *Fac-similé* (septembre 1997) qui contenait des informations sur le contexte des trois projets proposés : les publications en série publiées après 1920, les monographies publiées après 1920 et les anciennes publications gouvernementales. Les résultats du sondage, analysés par Bradd Burningham et Gilles Chiasson (Université de Moncton) furent publiés dans *Fac-similé* (mai 1998). Tous, bibliothécaires et universitaires, ont indiqué que l'ICMH devait accorder la plus haute priorité à la

⁵⁰ Voir par exemple <http://www.canadiana.org/francais/resources.html>.

reproduction des publications gouvernementales. Les publications en série constituaient leur second choix et les monographies en troisième lieu⁵¹.

En général, l'ICMH comptait entre vingt-cinq et trente abonnés pour les collections sur microfiches. Le nombre des abonnés dépendait en partie du type de collection offert à un moment donné et des restrictions budgétaires des bibliothèques. Comme tout le monde le sait, les gouvernements ont procédé à des coupures importantes dans les subventions accordées aux universités, entraînant ainsi des décisions ardues quant aux moyens de dépenser les fonds qui subsistaient. Malgré tous les vœux de l'ICMH, leurs collections ne constituaient pas toujours le premier choix. En maintenant une relation étroite avec les bibliothèques et les universités consultées, l'ICMH se procure un moyen d'offrir des collections dont le contenu sera en demande et utile à la recherche.

Le bulletin *Fac-similé* fut lancé en 1986 par Robert Montague, le directeur général de l'ICMH, et Patrice Landry, responsable de la recherche bibliographique, dans le but de rejoindre les bibliothécaires et les chercheurs. La plupart des numéros contiennent de l'information sur divers aspects des collections de l'ICMH et sur leur utilisation. En octobre 2001, l'ICMH a lancé un bulletin électronique contenant des nouvelles au sujet des projets en cours et autres événements touchant l'existence de l'Institut⁵².

L'ICMH envoie également des représentants à diverses conférences regroupant des bibliothécaires et des universitaires afin de promouvoir ses collections et obtenir les réactions de ceux qui les utilisent.

L'ICMH et Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

L'ICMH a tiré profit de sa relation étroite avec la Bibliothèque nationale du Canada et les Archives nationales du Canada qui se fusionnent actuellement pour devenir une seule institution, Bibliothèque et Archives Canada. L'administrateur général de la Bibliothèque nationale, ou son représentant, est membre d'office du conseil d'administration de l'ICMH, et les deux organismes ont un protocole d'entente qui est renouvelé à intervalles réguliers. Présentement, la Bibliothèque nationale du Canada offre gratuitement de l'espace de bureau au personnel de l'ICMH, une pièce pour la caméra, le support technique pour le LAN et AMICUS. De plus, l'ICMH jouit d'autres avantages tels que l'accès aux collections de référence, l'accès aux collections pour le filmage (par exemple, 50 % de la collection des monographies de 1900 à 1920 proviennent de la BNC), l'espace pour l'entreposage des copies maîtresses des microfiches, les conseils et l'assistance du personnel de la BNC, la sécurité du bâtiment et les cours de formation. Les membres du personnel des Archives nationales du Canada nous ont offert leurs conseils lorsque requis et l'accès à leurs collections.

⁵¹ Bradd Burningham, avec la collaboration de Gilles Chiasson. "Atteindre l'équilibre : compte rendu des résultats du projet de sondage sur la phase IV de l'ICMH". *Fac-similé*, no 19 (mai 1998) : 2-12.

⁵² Toute personne désireuse de recevoir le Bulletin de l'ICMH devrait nous contacter par courriel à cihm/icmh@nlc-bnc.ca et demander que son nom soit ajouté à la liste d'envoi.

Financement

L'ICMH a débuté ses opérations avec une subvention de deux millions de dollars du Conseil des Arts du Canada dans le but de préserver le Canadiana d'avant 1900 sur microfiches. Ce montant a été soigneusement investi et géré de manière à ce que la plus grande part possible puisse servir à constituer une réserve financière pour l'ICMH et l'aider à traverser les périodes creuses. En 1990, le directeur général de l'époque, Robert Montague, écrivait avec fierté dans son rapport annuel que le fond avait de nouveau atteint une valeur de deux millions⁵³. Toutefois, dès l'année suivante, il exprima une certaine inquiétude devant la situation financière qui risquait de se détériorer⁵⁴, prédiction qui allait s'avérer exacte. Au cours des années, le Conseil de recherches en sciences humaines a favorablement répondu aux demandes de subventions de l'ICMH pour des projets spécifiques ou des outils de recherche. L'ICMH a également obtenu pour certains champs de recherche du financement de fondations telles que l'Institut Hannah de l'histoire de la médecine, la Fondation de la famille Maclean, la Fondation Vancouver, la Fondation d'histoire de la Baie d'Hudson et la Fondation Histor!ca. À l'origine, le projet *Notre mémoire en ligne* était financé par une subvention de la Fondation Andrew W. Mellon et par des levées de fonds équivalents provenant de diverses fondations canadiennes et autres organismes. Patrimoine canadien a accordé quatre subventions à l'ICMH (250,000 \$ en 2000-2001, 386,625 \$ en 2001-2002, 312,500 \$ en 2002-2003 et 390,000 \$ en 2003-2004) pour la numérisation de la collection des publications gouvernementales⁵⁵.

Au cours des dernières années, 55 à 57 pour cent des revenus annuels proviennent des abonnements et autres ventes. Les revenus d'investissement sont en baisse en partie parce que le montant encore disponible pour des placements a diminué car il a été utilisé au cours des années difficiles. Cette situation est décrite de façon succincte et avec émotion par David G. Bell dans son *Rapport du Trésorier* pour l'année 1997-1998 : « ... tous ceux qui ont affaire à l'Institut doivent comprendre que sa mission remarquable est accomplie dans des circonstances de grande économie, et qu'on doit même se servir de l'excédent que la générosité du gouvernement à une autre époque a permis d'accumuler⁵⁶. »

Le conseil d'administration fondateur de l'ICMH voulait offrir la collection aux abonnés au prix coûtant. La question est : le prix de quoi? Les abonnés ne peuvent couvrir les coûts reliés au catalogage et aux produits rattachés, au maintien des collections et à l'accès en ligne. Ces coûts sont assumés autrement. Chaque fois que le personnel de l'ICMH planifie un nouveau projet, ils se demandent les mêmes questions – il y aura-t-il suffisamment d'abonnés et l'ICMH pourra-t-il trouver de nouvelles

⁵³ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1989-1990*. (Ottawa : ICMH, 1990). 3.

⁵⁴ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1990-1991*. (Ottawa : ICMH, 1991), 2.

⁵⁵ Informations reçues de Magdalene Albert, Directrice générale, ICMH, dans ses courriels du 12 mars et du 24 octobre 2003.

⁵⁶ David G. Bell. "Rapport du Trésorier". Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1997-1998*. (Ottawa : ICMH, 1998). 4.

ressources financières? Dispose-t-on d'un capital suffisant pour les mener à bien? Jusqu'à maintenant, la réponse a toujours été positive. Il est à espérer que cette situation se maintiendra.

Le Canadiana et les ventes à l'étranger

En 1981, l'ICMH a signé un contrat avec University Microfilms International (UMI) leur accordant le droit de distribuer la collection des monographies de l'ICMH aux États-Unis et à l'étranger. L'ICMH encaissait les redevances calculées sur le revenu net des ventes.

L'ICMH procurait à UMI la copie maîtresse de chaque microfiche pour la reproduction et les copies des notices bibliographiques. UMI modifiait les fiches, ajoutant les cotes de la classification de la Bibliothèque du Congrès, ainsi que la pagination originale de chaque monographie et versait ensuite toutes les notices bibliographiques dans la banque de données de l'OCLC⁵⁷.

En 1984, UMI vendait l'ensemble ou des parties de la collection à 23 bibliothèques dont la Bibliothèque du Congrès, la Boston Public Library, les bibliothèques nationales d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, la John F. Kennedy Institute (Berlin), les universités de Bonn, de Turin, de Trondheim et d'Édimbourg⁵⁸. Cette entente s'est poursuivie jusqu'en 1991, lorsque l'ICMH a pris la relève dans la gestion de ses ventes à l'étranger. La directrice générale Pam Bjornson a commencé la mise en marché des collections sur microfiches à l'extérieur du Canada et a signé une entente avec le Conseil international d'études canadiennes pour que celui-ci distribue ses trousseaux d'information aux conférences portant sur les études canadiennes à travers le monde et pour que le Conseil fasse la promotion de la collection de l'ICMH auprès de ses 5000 membres individuels et de ses organismes abonnés. De plus, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a annoncé la disponibilité du catalogue COM dans plusieurs ambassades qui ont demandé des copies pour distribution aux universités de leurs régions⁵⁹. Cela a occasionné de nouvelles ventes. Avant 1999, trente-sept bibliothèques universitaires et de recherche à l'extérieur du Canada (sans mentionner le Japon) avaient acquis les collections de l'ICMH, en entier ou en partie⁶⁰.

Conclusion

L'ICMH est une organisation unique en son genre qui a réussi à conserver et à diffuser une part considérable du patrimoine imprimé canadien. Les collections de

⁵⁷ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport pour l'année se terminant le 31 décembre 1981*. (Ottawa : ICMH, 1982). 12-13.

⁵⁸ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1983/84*. (Ottawa : ICMH, 1984). 51.

⁵⁹ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1992-1993*. (Ottawa : ICMH, 1993). 10.

⁶⁰ Institut canadien de microreproductions historiques. *Rapport annuel 1998-1999*. (Ottawa : ICMH, 1999). 14.

microfiches de l'ICMH sont disponibles dans presque toutes les bibliothèques universitaires et de recherche du Canada et ailleurs dans le monde. Certains titres de la collection des anciennes monographies canadiennes et toutes les publications gouvernementales sont disponibles sur le Web. Ceci constitue une réussite de taille pour une petite organisation qui a toujours dû opérer avec des ressources limitées. Ses plus fidèles supporters se comptent parmi les bibliothèques canadiennes qui ont elles-mêmes été victimes des coupures budgétaires occasionnées par des politiques gouvernementales sans cesse changeantes.

Jusqu'à maintenant, l'ICMH a complété ses projets avec succès parce que ses objectifs sont clairs et parce qu'il jouit de la bonne volonté et de l'appui matériel de l'ensemble des bibliothèques. Plusieurs bibliothèques et autres organisations ont conservé une partie de leurs collections de microfiches ou en formats numérisés, mais l'ICMH a la possibilité d'entreprendre des projets de conservation de grande envergure de manière exhaustive et de les rendre disponibles à grande échelle. De plus, l'ICMH a maintenu ses collections de façon à ce que toutes ses microfiches peuvent être achetées séparément ou comme faisant partie d'un sous-ensemble. Il est à espérer que l'ICMH pourra continuer son œuvre tout en poursuivant la maintenance des collections sur microfiches et numérisées déjà créées, afin qu'elles puissent toujours être disponibles pour tous ceux qui en feront la demande et qui en auront besoin.

**Institut canadien de microreproductions historiques
Présidents**

1978-1983

Ramsay Cook
Professor, History and Social Sciences
York University

1983-1986

Guy Sylvestre
Administrateur général
Bibliothèque nationale du Canada

1986-1988

Basil Stuart-Stubbs
Director, School of Library, Archival
and Information Studies
University of British Columbia

1988-1992

David Bentley
Department of English
University of Western Ontario

1992-1994

Patricia Fleming
Faculty of Information Studies
University of Toronto

1994-1996

Gayle Garlock
Director, Public Relations and
Development
University of Toronto Library

1996-1997

Alan MacDonald
Director of Information Services
University of Calgary

1997-1999

Claude Bonnelly
Directeur de la bibliothèque
Université Laval

1999-2001

William R. Morrison
Department of History
University of Northern British Columbia

2001-

Jean-Claude Robert
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

Institut canadien de microreproductions historiques
Directeurs généraux

Ernest Ingles 1978-1985

Guy Sylvestre 1985-1986

Robert Montague 1986-1991

Pam Bjornson 1992-2001

Magdalene Albert 2001-

Institut canadien de microreproductions historiques
Membres du conseil d'administration fondateur

Ramsay Cook (président)

Louise Dechêne

David Esplin

C. Gauthier

Jean-Cléo Godin

Ernest Ingles

Douglas Lochhead

Monique Mailloux

Hans Möller

Bruce Peel

Malcolm Ross

Basil Stuart-Stubbs

Guy Sylvestre

Thomas Symons

Claude Thibault

Remerciements

J'aimerais remercier tous ceux qui ont lu l'article, fait des suggestions et fourni des informations supplémentaires. Ce sont Judi McNeil (coordonnatrice du catalogage), Magdalene Albert (directrice générale), Beth Stover (coordonnatrice de la recherche bibliographique), toutes de l'ICMH, et David Murrell-Wright (directeur, monographies anglaises, Bibliothèque et Archives Canada). Un merci tout particulier s'adresse à Céline Bélanger (agente d'administration, ICMH) qui a amassé une quantité importante de documentation sur l'ICMH pour mon usage et qui m'a aidée de mille façons.

Cet article est réédité avec la permission de la Société de bibliographie du Canada qui en a publié la première version dans ses *Papers/Cahiers* (numéro du printemps 2003). Merci beaucoup aussi à la rédactrice en chef, Sheila Latham.